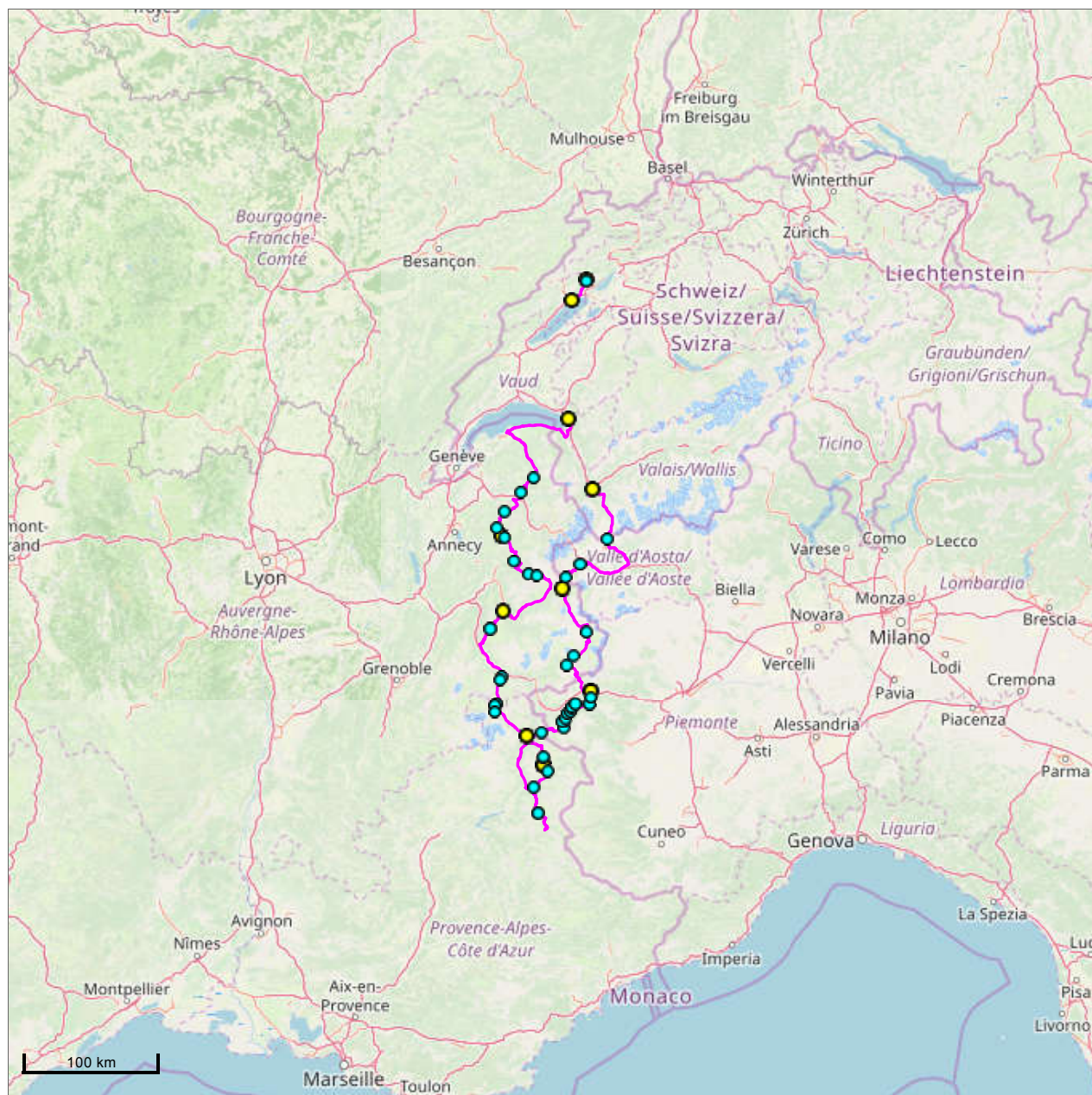
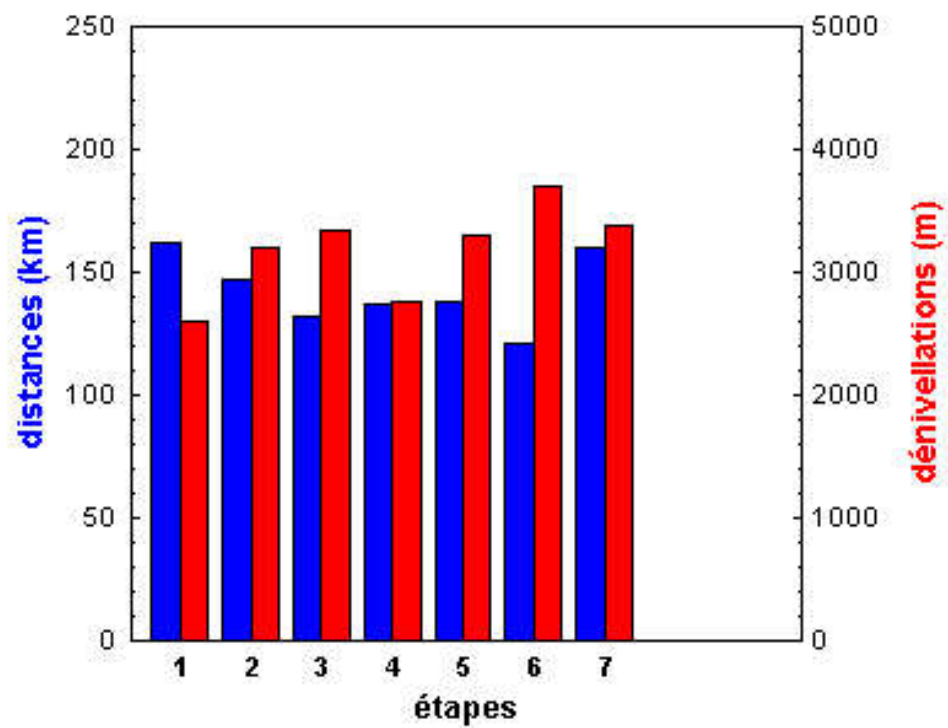


Tour à vélo 2001, 21 - 27 juillet

Patrick Schleppi

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Lignières - Neuchâtel + Montreux - Les Gets - La Colombière - Les Aravis	162	2640
Les Aravis - Les Saisies - Cornet de Roselend - Bonneval	147	3200
Bonneval - La Madeleine - Le Galibier - Briançon	132	3390
Briançon - Vars - La Condamine - Vars - La Chalp	137	2810
La Chalp - Izoard - Montgenèvre - Assietta - Susa	138	3380
Susa - Mont Cenis - Iseran - La Rosière	121	3840
La Rosière - Grand St-Bernard - Martigny + Neuchâtel - Lignières	160	3240
total	997	22500





La vallée de la Guisane, descendant du col du Lautaret vers Briançon



Le barrage-poids du Mont-Cenis



Val d'Isère vu de la route du col de l'Iseran



Versant sud du col du Grand-St-Bernard

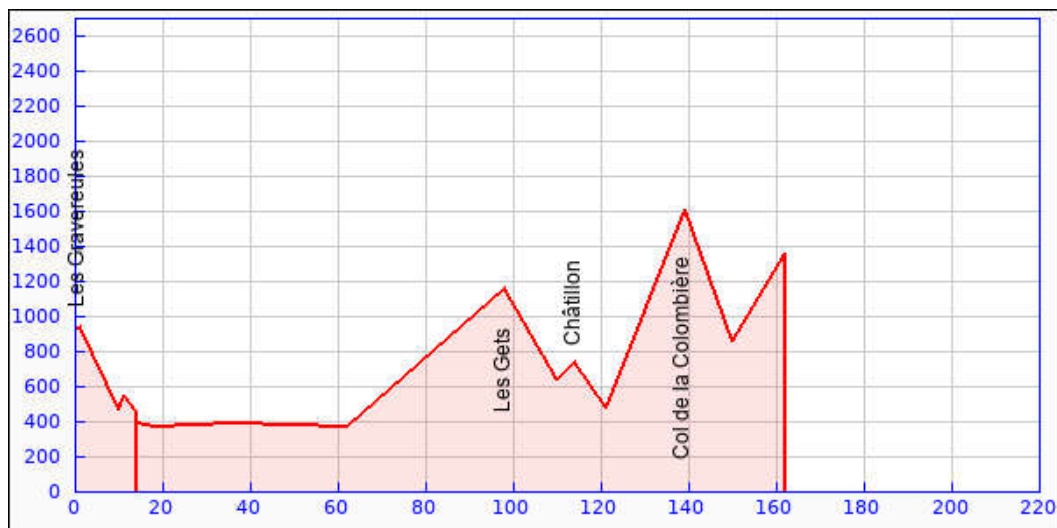
Étape 1 (21 juillet 2001): Lignièrès - Neuchâtel + Montreux - Les Gets - La Colombière - Les Aravis

Après deux semaines à attendre de meilleures prévisions météo, j'ai finalement quitté Lignièrès ce samedi matin. Le ciel s'était éclairci pendant la nuit et il faisait vraiment froid (5 degrés). Je suis d'abord descendu vers Neuchâtel, d'où, vers 7 heures, j'ai pris le train pour Montreux.

Les Alpes françaises étaient le but de ce tour, mais la première partie, jusqu'à Thonon était plate, juste autour du Lac Léman. Puis j'ai tourné à gauche, en direction des montagnes, par la vallée de la Drance. Plusieurs groupes étaient sur la rivière, soit en raft, soit en canoë. La route montait d'abord à peine le long de la Drance, mais ensuite de plus en plus. Comme j'avais pris le petit déjeuner très tôt, je commençais à avoir faim. Non seulement mon estomac, mais aussi mes jambes me le rappelaient. Un arrêt boulangerie était nécessaire. Puis un autre arrêt à midi, en arrivant aux Gets. Après ce premier col, j'ai poursuivi à peu près en direction du sud par Taninges et Cluses vers la Colombière. La montée de ce col était très jolie, sur une petite route pas trop fréquentée et dans de beaux paysages de montagne.

Avant le col, il y a un village nommé le Reposoir. Je ne m'y suis pas reposé, mais j'ai compris que cela pouvait avoir un sens car, ensuite, les trois derniers kilomètres de montée sont vraiment plus raides. Même si son altitude n'est pas très élevée, la Colombière n'est pas du tout un col facile. La descente était aussi jolie, après quoi j'ai décidé de monter encore un peu vers le col suivant de ce tour, mais tout en cherchant un endroit où m'arrêter. J'ai eu beaucoup de chance en trouvant la dernière chambre de libre dans une petite auberge en dessous des Aravis. De belles montagnes, des gens sympathiques, un repas copieux et savoureux (tous les hôtes à la même table), puis le tintement des cloches de vaches sous les étoiles: j'ai aimé cet endroit et j'y ai très bien dormi.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Les Prés (Lignièrès)	0	920	
Les Graverèules	1	940	20
St-Blaise	10	470	
La Coudre	11	550	80
Neuchâtel	14	460	
>>> Montreux	14	390	
Villeneuve	18	370	
St-Gingolph	36	390	20
Thonon	62	370	
Les Gets	98	1160	790
Taninges	110	640	
Châtillon	114	740	100
Cluses	121	480	
Col de la Colombière	139	1610	1130
Le Villaret	150	860	
Les Quatre-Vents	162	1360	500
total	162		2640



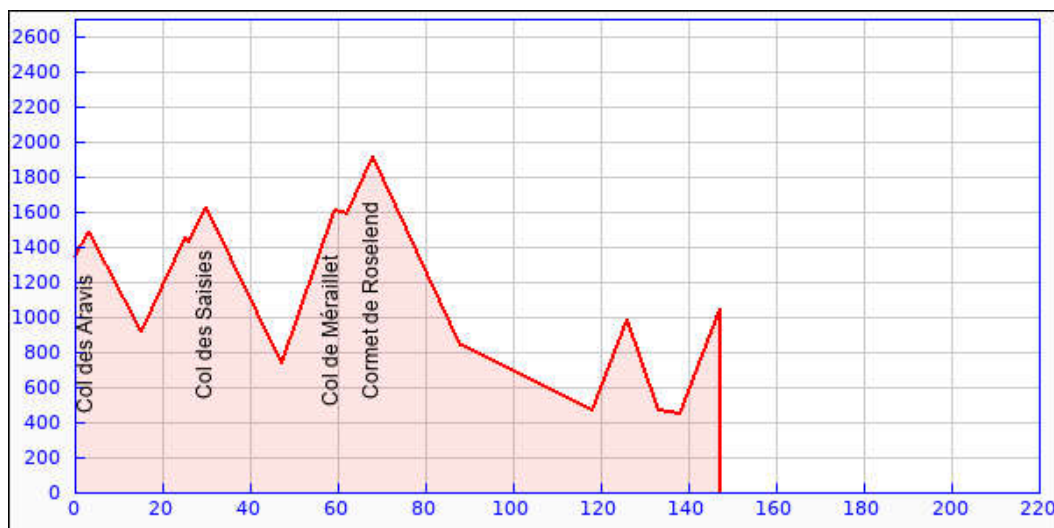
Étape 2 (22 juillet 2001): Les Aravis - Les Saisies - Cormet de Roselend - Bonneval

Je me suis réveillé juste assez tôt pour arriver à l'ouverture du buffet du petit déjeuner. Les autres hôtes parlaient en randonnées dans la montagne et je n'étais donc pas le seul à avoir très grand appétit. Comme la plus grande partie de la montée vers le col des [Aravis](#) avait été faite la veille, le reste était facile. De là, je suis directement descendu vers Flumet, où je croisais la route de mon [tour 1996](#). Cette fois, je suis monté vers [Les Saisies](#), mais je ne me suis pas arrêté non plus à ce col, simplement que je n'aimais pas l'endroit avec tant de touristes et de voitures. Dans la descente, depuis Hauteluze, d'où j'ai pris une toute petite route vers la vallée, qui rejoignait la route principale juste avant Beaufort. À Beaufort, ce n'est de son célèbre fromage que j'ai acheté, mais des pâtisseries, que j'ai mises dans les poches de mon maillot. Je me suis arrêté plus haut, à une place de pique-nique, pour les manger. C'est là que j'ai rencontré un homme étonnant, dans la septantaine: Yves Blanchin. Me voyant arriver en vélo, il a commencé à me raconter un peu de sa vie de cycliste passionné. Entre autres, de ses 350000 km (!) il a fait Paris-Brest-Paris, 1200 km en 3 jours et 2 nuits. Ou la course populaire Paris-Roubaix au 37ème rang (sur plus de 4000) alors qu'il avait déjà 55 ans. Ou Albertville-Barcelone

pour les jeux olympiques. Il m'a encore montré un vieux vélo qu'il avait dans sa petite auto. C'était un modèle 1903 avec rétro-pédalage: la chaîne passe par deux roues libres indépendantes de telle sorte qu'on peut pédaler normalement au plat... et passer à un plus petit braquet simplement en pédalant en arrière quand ça monte. Ce doit être drôle à voir!

Mais il fallait que je remonte sur mon vélo (presque) moderne et que je pédale (en avant!) vers le col de [Méraillet](#) près du barrage de Roselend. Comme c'était dimanche, il y avait toutes sortes de touristes, à vélo, à pied, en voilier ou simplement couchés au soleil ou assis en voiture. Mais la montée reprenait tout de suite vers le [Cormet de Roselend](#). Ce n'était pas difficile mais assez long, et la descente sur Bourg-St-Maurice était belle. Mais il me fallait ensuite rouler le long de la Tarentaise, avec du vent (sec) de face. Vers 3 heures, j'étais à Aigueblanche. Je suis monté vers Doucy pour passer ensuite par la crête et rejoindre la route de la Madeleine. Malheureusement, un éboulement avait emporté la route entre Doucy et Celliers. Et cela n'était pas indiqué en bas, en tous cas pas là où j'étais passé. Au contraire, à Aigueblanche il y avait encore un signal pour la Madeleine, 3 ou 4 ans après l'éboulement! Bref, ce n'est qu'à Doucy que deux dames à qui je demandais mon chemin m'ont dit qu'il fallait redescendre dans la vallée. Et que je n'étais de loin pas le premier à tomber dans ce piège. Très déçu du service de ponts et chaussées français, je suis redescendu prendre la route habituelle pour la Madeleine. J'étais déjà fatigué et ce détour avait sapé ma motivation mais je ne voulais pas rester dans la vallée. Je suis donc encore monté jusqu'au premier village sur la route du col et j'ai même quitté cette route pour trouver un joli et calme hameau pour passer la nuit.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Les Quatre-Vents	0	1350	
Col des Aravis	3	1490	140
Flumet	15	920	
Arcanière	25	1460	540
Nant Rouge	26	1430	
Col des Saisies	30	1630	200
Beaufort	47	740	
Col de Méraillet	59	1610	870
Lac de Roselend	62	1590	
Cormet de Roselend	68	1920	330
Bourg-St-Maurice	88	840	
Aigueblanche	118	470	
Doucy	126	990	520
St-Laurent	133	470	
La Léchère	138	450	
Bonneval-l'Église	147	1050	600
total	147		3200

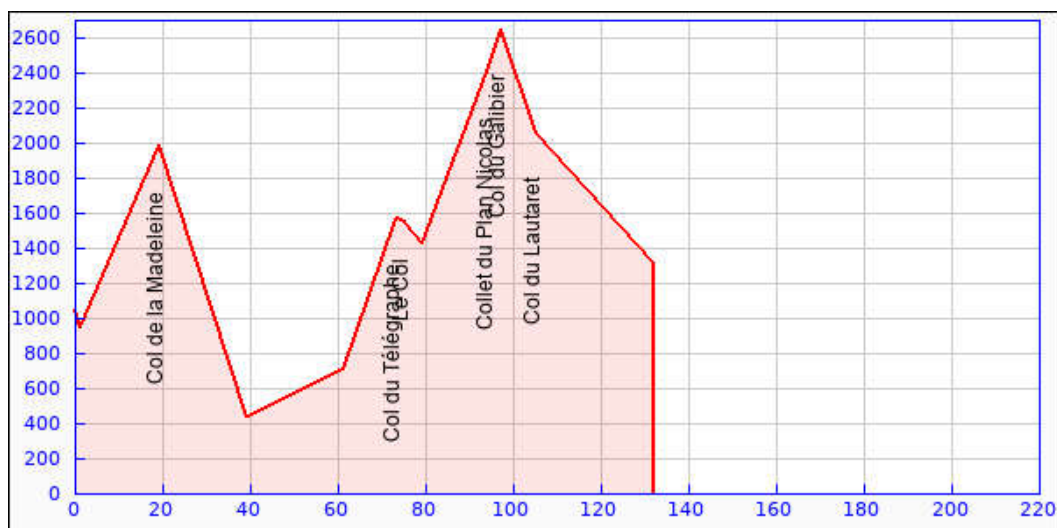


Étape 3 (23 juillet 2001): Bonneval - La Madeleine - Le Galibier - Briançon

Grâce à un bon repas la veille au soir et à une bonne nuit, toutes mes forces étaient de retour pour pédaler vers la [Madeleine](#). La montée était encore longue mais belle. À ma gauche, j'ai pu voir, de l'autre côté de la vallée, l'éboulement qui m'avait causé un détour; il n'aurait vraiment pas été possible de passer, même à pied. Il était encore tôt et il n'y avait presque pas de trafic sur la route du col. Au début de la descente, j'ai dû bien faire attention à ne pas glisser sur une des nombreuses bouses de vaches. En arrivant dans la vallée de la Maurienne, j'ai été content de voir la nouvelle autoroute. Non pas que je voulais y rouler à vélo, mais parce que la plupart des camions l'empruntaient, rendant la route principale bien moins terrible que lors de mon précédent passage (dans mon [tour de 1996](#)).

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Bonneval-l'Église	0	1050	
Bonneval	1	950	
Col de la Madeleine	19	1990	1040
St-Avre Baillat	39	440	
St-Michel-de-Maurienne	61	710	270
Col du Télégraphe	73	1570	860
Le Col	75	1550	
Valloire	79	1430	
Collet du Plan Nicolas	94	2410	980
Col du Galibier	97	2650	240
Col du Lautaret	105	2060	
Forville (Briançon)	132	1320	
total	132		3390

Avec un peu d'aide du vent, j'ai pu rouler à bonne vitesse vers St-Michel. J'ai acheté un pique-nique et me suis arrêté sur une petite place pour le manger. Il y avait là une moto avec plaque neuchâteloise et j'ai parlé au couple la possédant. En fait, ils étaient en reconnaissance pour un futur tour à vélo. Il était midi quand je suis reparti vers le col du [Télégraphe](#). J'étais content que la route soit en grande partie à l'ombre de la forêt. Quand je suis arrivé à Valloire (avec deux cyclistes allemands), le magasin était fermé et c'est au restaurant que j'ai bu un verre, de quoi changer un peu de l'eau ou de ces boissons à base de poudre qu'on prépare dans les bidons de vélo. Ensuite, je suis monté vers le [Galibier](#), un des plus hauts cols des Alpes. La pente était irrégulière et surtout dure dans les derniers kilomètres. Heureusement, j'avais gardé assez de forces pour cette montée finale (ma montre-altimètre avait encore été utile pour toujours savoir combien d'ascension il restait). Les sommets s'entouraient maintenant de nuages; du col, on pouvait voir des éclairs et de la pluie. Donc je ne suis pas resté longtemps en haut. La première partie de la descente était vraiment jolie, mais avant même d'arriver au col du [Lautaret](#) la route devenait mouillée. Et après il y avait aussi plus de trafic, la sécurité devenant alors bien plus préoccupante que la vitesse. Sur le dernier tronçon, moins raide, vers Briançon, j'ai roulé avec un cycliste de cette cité. Sur place, j'ai cherché un hôtel. Le premier où je me suis arrêté avait juste encore une chambre de libre. J'avais de nouveau de la chance.



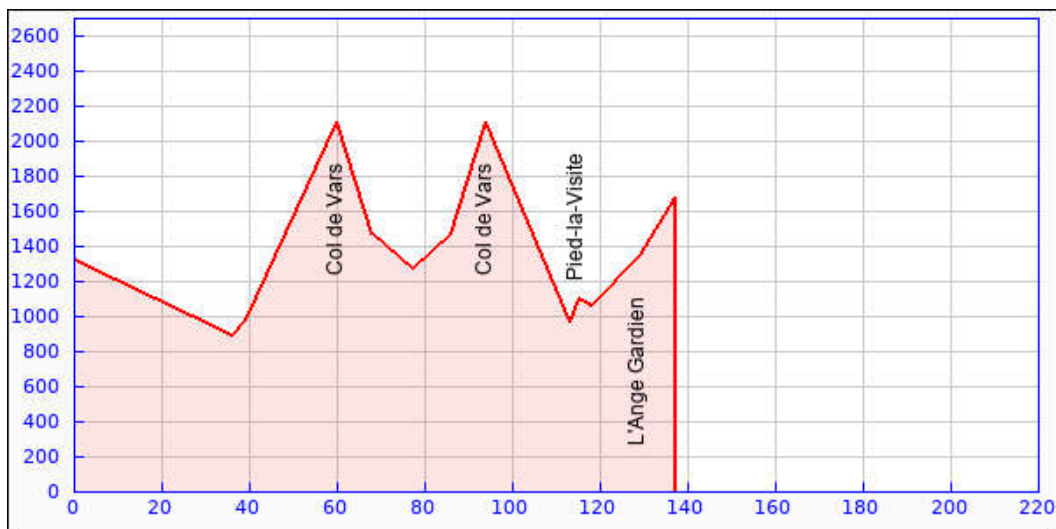
Étape 4 (24 juillet 2001): Briançon - Vars - La Condamine - Vars - La Chalp

J'ai profité d'être dans une ville pour passer dans un bar avec accès à l'internet et y lire et écrire mon courrier électronique. J'ai aussi envoyé quelques cartes postales.

De Briançon, j'ai pris la route principale vers le sud, le long de la Durance. Puis j'ai pris à gauche vers Guillestre et suis monté en direction de Vars. La pente changeait souvent, mais je suis arrivé au col de **Vars** sans problème. Sur l'autre versant, les premiers kilomètres avaient un nouveau revêtement, permettant une bonne vitesse sans risques. Il y avait ensuite une zone de travaux, puis l'ancien goudron avec beaucoup de bosses et quelques nids de poules. Après St-Paul, je n'étais pas sûr quel route prendre, ayant prévu plusieurs options. Ce sont les circonstances qui ont décidé pour moi: la route pour Larche était interdite aux vélos. Quelqu'un m'a conseillé l'ancien chemin sur l'autre côté de la vallée, rejoignant la route normale au delà du passage interdit. J'ai essayé, mais le gravier était vraiment trop mauvais pour mes pneus de 23 mm. J'ai aussi posé la question du col de Parpaillon, mais tout le monde m'a dit que, de ce côté, ce n'était à faire qu'avec un VTT. J'ai finalement décidé de repasser le col de Vars.

À cause de la chaleur, les pneus collaient un peu au goudron. Mais cela ne devint vraiment terrible que quand j'étais de nouveau à la hauteur du chantier routier. Tout un groupe de cyclistes descendant du col avait foncé directement dans le revêtement fraîchement posé et ils essayaient maintenant de nettoyer leurs roues. J'avais donc eu de la chance d'être plus tôt pour descendre là. Et pour remonter j'ai préféré marché un bout sur la banquette enherbée. Mais même comme ça je n'ai pas totalement pu éviter que du gravier se colle sur mes pneus. Après le col, il y avait aussi encore deux chantiers, mais rien de si grave. Le reste de la descente était facile. De retour à Guillestre, j'ai cette fois pris à droite, entrant dans les gorges du Guil. Avec un peu de vent de dos, je pouvais avancer à plus de 30 km/h. Mais ensuite je suis monté dans la vallée de l'Izoard et, là, la pente devenait des plus sérieuses. Je me suis arrêté à La Chalp, un hameau d'Arvioux connu pour sa route raide, raide non seulement pour des coureurs du Tour de France mais aussi pour des amateurs comme moi. Là, encore une fois, j'ai trouvé une sympathique petite auberge où j'ai eu le temps d'écrire mes notes de l'étape avant de prendre le repas avec les autres hôtes.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Forville (Briançon)	0	1320	
La Gaglière	36	890	
Guillestre	39	980	90
Col de Vars	60	2110	1130
St-Paul-sur-Ubaye	68	1470	
La Condamine	77	1270	
St-Paul-sur-Ubaye	86	1470	200
Col de Vars	94	2110	640
Guillestre Riou-Bel	113	970	
Pied-la-Visite	115	1100	130
Le Pont-de-Pierre	118	1060	
L'Ange Gardien	129	1350	290
La Chalp	137	1680	330
total	137		2810

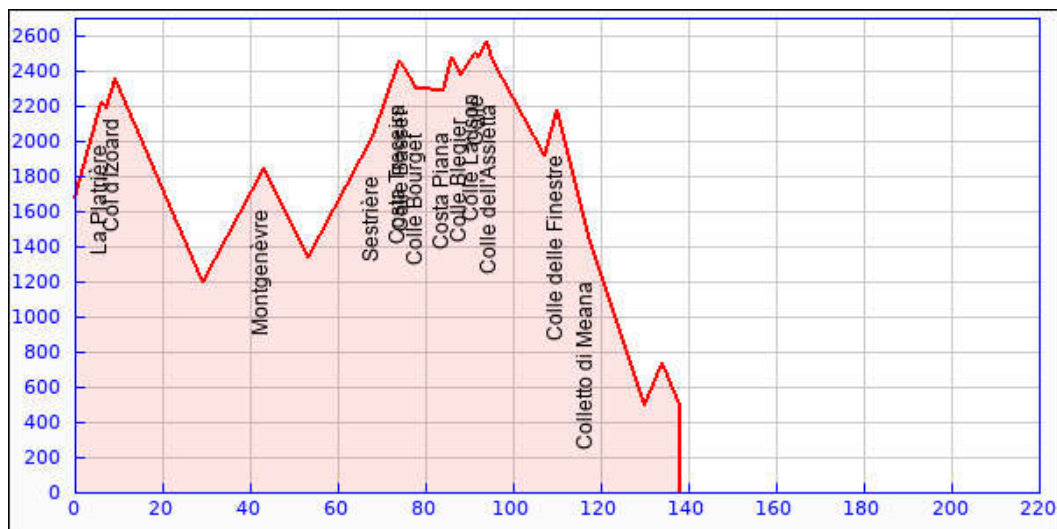


Étape 5 (25 juillet 2001): La Chalp - Izoard - Montgenèvre - Assietta - Susa

De nouveau, j'ai pu apprécier les avantages d'une ascension faite tôt le matin: air frais et très peu de trafic. Malheureusement, le petit musée du cyclisme au col de l'Izoard était fermé. Après la montée, j'ai eu le plaisir de la descente sur une bonne route. Je suis de nouveau arrivé à Briançon et cette fois je suis monté vers Montgenèvre. De la basse ville de Briançon, j'avais déjà pu voir les vieux forts; mais de ma route j'en avais maintenant une meilleure vue. Après une montée facile à travers la forêt de pins, je suis arrivé vers 11 heures à Montgenèvre, à la fois col et frontière avec l'Italie. Par bonheur, ce col était fermé aux poids lourds pendant la journée et seules les voitures étaient gênantes (ces diesels français et leurs mauvaises odeurs!) La descente vers Cesana se faisait sur une belle et large route, pratiquement sans avoir à toucher les freins. Puis venait de nouveau une montée, vers Sestrière. C'était une partie très tranquille, mais les difficultés allaient venir. Je voulais essayer de passer par les crêtes de l'Assietta pour ensuite passer vers Susa, dans l'autre vallée, par le col de Finestre. Je savais que cette route n'était pas goudronnée mais pouvait être faite à vélo de route. Certes, ce n'était pas faux et j'ai effectivement réussi cette longue traversée avec plusieurs petits cols sans dommage ni crevaison. Il y avait même d'autres cyclistes en vélo de route le long de ce chemin, mais moi je ne le ferais plus. La vue était belle, mais je n'avais pas beaucoup d'occasions de l'admirer, mon attention étant monopolisée par la route. Le pire, c'était pour les épaules, à cause des secousses du guidon. Ainsi venaient les cols Basset, Bourget, Cotte Plane, Blegier, Lauson, Assietta et finalement Finestre! Seule la dernière partie de la descente vers Susa était de nouveau goudronnée, et alors avec un incroyable nombre de lacets dans la forêt. Une fois à Susa, j'ai encore dû pédaler un peu jusqu'à ce que je trouve un endroit où passer la nuit, mais ça faisait du bien de rouler de nouveau sur des routes normales!

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
La Chalp	0	1680	
La Platrière	6	2220	540
Casse Déserte	7	2190	
Col d'Izoard	9	2360	170
Briançon	29	1200	
Montgenèvre	43	1850	650
Cesana Torinese	53	1340	
Sestrière	68	2030	690
Costa Treceira	74	2460	430
Colle Basset	75	2420	
Colle Bourget	78	2300	
Costa Piana	84	2290	
Monte Genevris	86	2480	190
Colle Blegier	88	2380	
Colle Lauson	91	2500	120
Colle	92	2480	
Testa dell'Assietta	94	2570	90
Colle dell'Assietta	95	2470	
Montagne d'Usseaux	107	1920	
Colle delle Finestre	110	2180	260
Colletto di Meana	117	1460	
Susa	130	500	
Giaglione	134	740	240
Susa	138	500	
total	138		3380

Seule la dernière partie de la descente vers Susa était de nouveau goudronnée, et alors avec un incroyable nombre de lacets dans la forêt. Une fois à Susa, j'ai encore dû pédaler un peu jusqu'à ce que je trouve un endroit où passer la nuit, mais ça faisait du bien de rouler de nouveau sur des routes normales!



Étape 6 (26 juillet 2001): Susa - Mont Cenis - Iseran - La Rosière

Dans les premières pentes de Susa vers le [Mont Cenis](#), j'ai rejoint un groupe de trois cyclistes français qui reliaient Antibes à Thonon en 5 étapes. J'avais déjà vu deux d'entre eux la veille et nous avons roulé un bout ensemble, mais ensuite je suis parti en avant. La montée n'était pas très raide, mais longue, d'abord dans des forêts de feuillus, ensuite dans des forêts moins denses de résineux, et enfin à travers pâturages et rochers. Après le barrage, le long du lac, alors que j'étais de nouveau en France, la route descendait et remontait un peu avant d'arriver au col. Il était 10 heures quand j'y suis arrivé. La descente, ensuite, était sans problème, sauf que mes mains faisaient mal sur le guidon à chaque inégalité de la route, une conséquence des mauvais traitements subis lors de l'étape précédente. À Lanslevillard, j'ai obliqué à droite vers le col de la [Madeleine](#). Pas la même Madeleine que celle de la [troisième étape](#) de ce tour! Les premiers lacets étaient raides et mes genoux commençaient aussi à faire un peu mal, autre effet des crêtes de l'Assietta. Après une toute petite descente, la route continuait le long de la vallée et montait tout gentiment vers Bonneval. J'ai fait un arrêt

dans cette bourgade bien préservée et pittoresque et j'y ai acheté quelque chose à manger à la boulangerie. Au programme, j'avais maintenant le col de l'[Iseran](#), le plus haut de ce tour et un des plus hauts des Alpes. La montée était grandiose, avec vue sur la vallée et sur les glaciers des alpes faisant frontière avec l'Italie. Il y avait de nombreux autres cyclistes sur la route de ce col célèbre. Et beaucoup au sommet, jouissant du beau temps et de la fierté de l'ascension. La descente vers Val d'Isère faisait plaisir, mais ensuite il y avait plus de véhicules à moteur, un passage plat le long du lac de Tignes et aussi quelques chantiers routiers. À Ste-Foy, je n'ai pas continué dans la descente mais j'ai pris la petite route montant vers Montvalezan. Il faisait maintenant très chaud et j'étais content qu'il y ait beaucoup de fontaines dans cette partie des Alpes. Finalement, j'ai rejoint la route montant au Petit-Saint-Bernard et, après trois lacets en faible pente, j'ai atteint La Rosière, où je me suis arrêté pour la nuit. De ma chambre d'hôtel, j'avais une magnifique vue sur le massif des Arcs.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Susa	0	500	
La Caisse	24	2060	1560
La Caisse	25	2030	
Fontainettes	27	2100	70
La Vachère	30	2040	
Col du Mont Cenis	31	2080	40
Lanslevillard	41	1460	
Col de la Madeleine	45	1720	260
l'Ile (Bessans)	47	1670	
Bonneval-sur-Arc	57	1810	140
Col de l'Iseran	71	2760	950
Val-d'Isère	87	1830	
La Daille	89	1790	
Tunnel du Chevril	93	1820	30
Ste-Foy	107	1060	
La Rosière	121	1850	790
total	121		3840



Étape 7 (27 juillet 2001): La Rosière - Grand St-Bernard - Martigny + Neuchâtel - Lignières

Le reste de la montée vers le [Petit St-Bernard](#) était aussi très facile grâce à une pente très douce. Sur le versant italien, c'était un petit peu plus raide, juste assez pour atteindre une bonne vitesse entre les douces courbes, et avoir ainsi du plaisir à cette descente dans le soleil matinal. En arrivant à La Thuile, j'ai dû demander la route pour Arly par le col de [St-Charles \(San Carlo\)](#). En distance, ce col ne faisait pas de différence par rapport à la route principale par Pré-St-Didier. C'était une petite mais bonne route peu fréquentée, mais ce calme se payait au prix d'une forte pente. Il fallait ensuite tout de même rejoindre la route principale vers Aoste, où je suis arrivé vers 11 heures. De là j'avais 1900 m de dénivellation à franchir jusqu'au col du [Grand St-Bernard](#). La première partie de cette montée n'était pas très intéressante: trafic, chaleur et pollution de l'air. Les mauvaises odeurs de la pollution ont d'abord diminué, puis la chaleur, et le trafic alors que la route vers le tunnel se séparait de celle du col. Comme c'était le dernier col de ce tour, je n'avais pas à économiser mes forces pour plus tard. Au contraire,

j'ai fait toute la montée sans pause, prenant juste le temps de remplir mes bidons. Mais au sommet, j'ai pris le temps d'un casse-croûte à l'hospice avant d'entamer la descente vers Martigny. Comme si souvent, il y avait beaucoup de vent dans le bas du Val d'Entremont. Depuis Sembracher, il fallait même bien appuyer sur les pédales contre ce vent de face.

À Martigny, j'ai juste attrapé un train pour Lausanne, où j'ai changé pour Neuchâtel. Quand j'arrivais à Neuchâtel, il commençait juste à pleuvoir un peu. Comme il faisait très chaud (environ 30 degrés), je pouvais apprécier ces quelques gouttes. J'ai bien pédalé en montant jusqu'aux Prés sur Lignières et j'y suis arrivé juste à 18 heures, comme annoncé par téléphone depuis Lausanne.

Ce tour 2001 avait été dur d'après le nombre de cols et les dénivellations à vaincre. Malgré quelques problèmes avec des routes coupées ou non revêtues, et grâce à un très beau temps, c'était un très beau tour que je terminais là. L'hospitalité que j'ai trouvée dans cette partie des Alpes restera aussi un bon souvenir.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
La Rosière	0	1850	
Col du Petit St-Bernard	9	2190	340
La Thuile	22	1470	
St-Charles / S. Carlo	30	1970	500
Morgex	40	960	
Aosta	67	590	
Etroubles	83	1260	670
Col du Grand St-Bernard	101	2470	1210
Bourg-St-Bernard	107	1930	
Bourg-St-Pierre	113	1650	
Orsières	126	910	
Martigny	146	470	
>>> Neuchâtel	146	460	
La Coudre	149	510	50
St-Blaise	150	470	
Les Graveureules	159	940	470
Les Prés (Lignières)	160	920	
total	160		3240

